

### **Le pardon de Dieu est toujours premier**

La femme ne dit pas un seul mot mais Jésus sait entendre ses gestes de tendresse reconnaissante. En silence, elle laisse parler son cœur déjà pardonné. Ses larmes, ses baisers, son parfum parlent d'amour pardonné.

Le Pharisien ne dit rien devant les gestes de la femme, mais il parle en lui-même et sa tête doit parler toute seule. Il est outré et ne reconnaît pas Jésus comme prophète.

« J'ai quelque chose à te dire » lui dit Jésus...

« Parle, Maître » lui répond Simon qui n'a donné aucun signe d'accueil.

Le décor de la parole est planté :

- Des gestes qui parlent et touchent en silence.
- Des attitudes d'amour débordant qui disent l'immense pardon reçu.
- Un mutisme qui n'ose pas avouer sa mauvaise pensée.
- Un orgueil méprisant qui n'accepte pas le pardon et qui s'imagine n'avoir rien à se faire pardonner.

Et tout cela devant Jésus, la Parole faite chair pour donner la vie et le pardon.

Simon ne sait pas ce qu'il dit quand il autorise Jésus à parler ! « Parle, Maître ! »

Mais Jésus a déjà parlé comme il a déjà pardonné !

C'est parce que la femme sait et croit qu'elle est déjà pardonnée, qu'elle ose entrer en plein repas et verser ses larmes et son parfum aux pieds de Jésus. Elle est déjà libérée et du coup elle est libre dans toute son attitude. Mais c'est la liberté du cœur aimant de Jésus qui la rend libre et entièrement nouvelle.

Devant qui pouvons-nous verser des larmes sans crainte ni honte, si ce n'est devant quelqu'un qui déjà nous a inondés de son amour ?

Et son vase précieux plein de parfum qu'elle utilisait pour séduire et satisfaire ses amants, elle le verse sur les pieds de Jésus. En vidant sa richesse trompeuse, elle perd ce qui encombrait son cœur et son corps pour en faire un don en retour du pardon premier reçu en silence.

En arrière, aux pieds de Jésus, elle dépose ses péchés et vide son cœur car le pardon de Jésus lui a permis d'entrer chez Simon, a retourné son cœur, a ouvert tout son être pour remettre à sa vraie source ce qu'elle cherchait désespérément en marchandant son corps, ses baisers, son parfum.

Ce qu'elle savait faire pour son malheur et sa perte – répandre du parfum et des baisers – voilà que le pardon premier de Jésus lui permet de le faire tout autrement pour son salut et sa paix. Le pardon de Jésus ne détruit pas notre vie, il la change d'orientation, la convertit, la dirige vers la joie et le bonheur.

Simon le Pharisien n'a rien compris, même s'il a bien saisi la parabole de Jésus. La femme devait 500 pièces d'argent et Simon 50... Mais la femme a cru que son immense dette était remise, alors que Simon qui a invité Jésus ne sait même pas qu'il doit 50 pièces ! Le pardon lui était offert aussi par Jésus qui mangeait à sa table, mais Simon ne l'a pas cru : « Qui est cet homme qui va jusqu'à pardonner les péchés ? »

La pécheresse sans nom est notre grande sœur. Elle porte le nom de chacun de nous pour que nous osions accueillir le don de la vie, le pardon que Dieu nous offre d'abord. Le don de Dieu est toujours premier et ne dépend pas de nos mérites.

C'est parce que, d'abord, nous sommes pardonnés que nous pouvons oser demander pardon. L'absolution confirme que Dieu nous a devancés par son pardon silencieux.

C'est parce que nous sommes d'abord sauvés que nous pouvons poser des gestes beaux et bons. Laissons le cœur de Jésus nous toucher et nous convertir, alors nous pourrons lui donner nos misères et nos péchés. Il en fera des trésors d'amour à partager avec nos frères. Nos vies seront transfigurées.

Aujourd'hui il nous redit : « Ta foi t'a sauvée. Va en paix. »